

Nike

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **38 (2023)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maja Laudanovic ...

... zieht weiter



Maja Laudanovic trat letztes Jahr ihre Stelle bei der NIKE an. Sie hat sich rasch eingearbeitet und ins Team integriert. Als Leiterin des Sekretariates hat sie nebst der administrativen Vereinsarbeit auch die Kampagnenleitung der Europäischen Tage des Denkmals tatkräftig unterstützt. Diese anspruchsvollen logistischen Tätigkeiten meisterte sie zuverlässig und engagiert. Wir danken ihr ganz herzlich für ihren Einsatz in der NIKE.

Nun zieht Maja weiter in die Reisebranche. Wir werden ihre fröhliche Art vermissen und wünschen ihr in ihrem neuen Umfeld alles Gute und viel Erfolg.

NIKE-Team

Andrea Schaer ...

... ist neu in der NIKE



Andrea Schaer arbeitet neu als Wissenschaftliche Mitarbeiterin Politik bei der NIKE. Sie ergänzt das Team der Geschäftsstelle seit 1. April 2023.

Andrea Schaer hat in Bern Ur- und Frühgeschichte, Geografie und Archäologie der Römischen Provinzen studiert. Sie hatte Leitungsfunktionen bei den Kantonsarchäologien Aargau und Bern inne und war unter anderem für die Grabungen und Forschungen im Rahmen der Neugestaltung der Badener Bäder verantwortlich.

Andrea Schaer bringt breite Erfahrung aus verschiedenen Vorstandsmandaten mit, insbesondere als langjährige Vertreterin von Archäologie Schweiz bei Alliance Patrimoine. Neben der Teilzeitstelle bei der NIKE ist sie als Archäologin, Kulturerbemanagerin und Autorin selbstständig.

Wir haben Andrea als Kollegin bereits kennen- und schätzen gelernt und heissen sie an dieser Stelle nochmals herzlich willkommen.

NIKE-Team

Sabrina Lutz ...

... est nouvelle auprès du Centre NIKE



Depuis mars 2023, Sabrina Lutz a rejoint l'équipe du Centre NIKE en tant que spécialiste en communication. Après des études en musicologie et journalisme, puis un Master en sciences culturelles à l'Université de Berne, elle a occupé différentes fonctions dans le domaine de la culture et de la communication, notamment auprès du Service de la culture du canton de Fribourg et de l'Université de Fribourg.

En tant que collaboratrice pour les Journées européennes du patrimoine et en charge des réseaux sociaux du Centre NIKE et des Journées à 70 %, nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue au sein de l'équipe et nous réjouissons de la suite de la collaboration.

Team NIKE

Formation continue

Matériaux novateurs, nouvelles technologies, médiation et outils pédagogiques : voici les éléments ayant fait l'objet d'intenses discussions lors du colloque « Générations à venir » et qui permettront d'assurer la transmission du patrimoine culturel à l'avenir.

Les 30 et 31 mars 2023 a eu lieu à Soleure « Générations à venir – Défi pour le patrimoine culturel », colloque ayant réuni des spécialistes des futures générations ainsi que les acteurs et actrices du patrimoine culturel helvétique.

L'être humain ne s'est peut-être jamais autant soucieux de son avenir qu'actuellement. Il est donc primordial de se demander comment léguer aux générations futures tous les outils nécessaires pour que le patrimoine culturel puisse perdurer en harmonie avec les courants éthiques et politiques actuels.

Quel impact peuvent avoir le patrimoine culturel et ses experts sur ces préoccupations d'avenir ? Comment transmettre les connaissances et impliquer la relève dans les débats actuels ? Pour tenter de répondre à ces questions, il a fallu identifier les contours du futur patrimoine culturel : quels seront les prochains monuments à être inventoriés, à être protégés ? qui seront les prochains experts à devoir œuvrer à cette responsabilité ? comment les identifier et les sensibiliser ? Le cadre ainsi défini en ouverture du colloque a permis de poser les bases des discussions des trois sessions d'approfondissement. La première a mis en lumière les futurs acteurs et actrices du patrimoine culturel. La seconde présentait les nouvelles technologies et les matériaux qui permettront de préserver le patrimoine de manière éthique, non-destructive, réversible et durable. Les outils de médiation et la manière dont le patrimoine culturel devrait être transmis à la relève ont pour leur part fait l'objet de la troisième session du colloque. Les possibilités d'application des sujets traités lors de ces trois parties ont ensuite été développées lors de workshops.

L'environnement positif et ouvert dans lequel s'est déroulé le colloque, la qualité des intervenants et de la modération ainsi que l'intérêt et la participation du public ont permis d'aboutir à des résultats probants et d'ouvrir de nouveaux horizons.



Laurent Flutsch (ex. Musée romain de Vidy) expliquant à un public captivé l'importance de l'archéologie et la manière d'interpréter les vestiges du passé qui se révèlent bien souvent encore très actuels. © Daniel Bernet

Résultats des réflexions

La thématique ouverte de ce colloque ne permet pas de tirer des conclusions générales. En revanche, toutes les interventions et toutes les discussions ont démontré qu'il existait un fil rouge : la nécessité de transmettre les connaissances aux générations futures et d'impliquer ces dernières aux préoccupations présentes afin d'assurer la pérennité du patrimoine culturel. Il en ressort également qu'on ne peut pas définir le patrimoine culturel dans le temps, ce patrimoine étant en constante évolution au gré des cultures matérielles d'une part, mais également immatérielles d'autre part. On ne peut donc pas choisir de privilégier tel ou tel patrimoine, mais on doit prendre en compte l'intégralité de son évolution, temporelle et culturelle, et faire en sorte de le sauvegarder et de le transmettre avec les méthodes les plus actuelles tout en respectant ce qui a été réalisé par le passé.

Le colloque « Générations à venir » a ainsi rencontré un franc succès et bénéficie d'un écho positif, non seulement en raison de la qualité des présentations et des discussions, mais également en raison de la diversité des questions abordées. Les débats de ces deux jours ont ainsi permis de faire avancer l'aspect de la formation et

l'intégration de la médiation dans les processus de réflexion liés au futur du patrimoine culturel. Néanmoins, le champ des possibles reste encore vaste et nécessite de nouvelles recherches et une adaptation permanente des actrices et acteurs confrontés au présent et au futur de ce patrimoine.

Afin d'assurer une visibilité et une pérennité à ce qui a été dit lors du colloque, toutes les communications et discussions seront réunies dans des actes de colloque dans la Schriftenreihe zur Kulturgüter-Erhaltung. La publication sera accessible au format numérique, en *open access* dans le courant de l'année 2024.

Pour conclure, je tiens à remercier, au nom de la plateforme *formation continue* et du Centre NIKE nos principaux partenaires financiers : l'Office fédéral de la culture, l'Académie suisse des sciences humaines et la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, sans lesquels la tenue d'un tel colloque n'aurait pas été possible.

Philippe Baeriswyl,

Chef de projet formation continue du Centre NIKE

Stanislas Rück ...

... a démissionné



En raison de la limitation du mandat, Stanislas Rück n'a pas pu se représenter au comité du Centre NIKE cette année. Nous lui exprimons notre reconnaissance pour son engagement et son apport au comité.

Nous avons bénéficié de sa compétence dans le domaine de l'architecture et de la préservation du patrimoine, qui rayonne bien au-delà des limites du canton de Fribourg et touche toute la Suisse. Grâce à lui, nous avons pu améliorer notre communication avec les acteurs politiques. Son expertise a été déterminante pour la réussite de nos projets et le renforcement de notre association.

Stanislas Rück a été un défenseur engagé des intérêts du Centre NIKE pendant neuf ans. Nous le remercions pour ses contributions précieuses, parfois critiques. En tant qu'architecte et chef du service des biens culturels du canton de Fribourg, il était un facilitateur pour les coopérations et les réseaux au sein du comité.

Le comité directeur du Centre NIKE

... ist zurückgetreten

Aufgrund der Amtszeitbeschränkung konnte Stanislas Rück dieses Jahr nicht mehr für den Vorstand zur Wahl stehen. Wir möchten ihm unseren Dank für seinen Einsatz und seinen Beitrag im Komitee aussprechen.

Wir haben von seinem Fachwissen im Bereich Architektur und Denkmalschutz profitiert, das weit über die Grenzen des Kantons Freiburg hinausgeht und die ganze Schweiz betrifft. Durch ihn konnten wir unseren Dialog mit den politischen Entscheidungsträgern verbessern. Seine Erfahrung war entscheidend für die Erreichung unserer Ziele und die Stärkung unseres Vereins.

Stanislas Rück war neun Jahre lang ein engagierter Vertreter der Interessen der NIKE. Wir danken ihm für seinen wertvollen, manchmal auch kritischen Beitrag. Als Architekt und Leiter des Amtes für Kulturgüter des Kantons Freiburg war er ein wichtiger Vermittler für Kooperationen und Netzwerke im Vorstand.

NIKE-Vorstand

Sebastian Geisseler ...

... ist neu im Vorstand



Sebastian Geisseler studierte an den Universitäten Bern und Rom Geschichte, Klassische Archäologie und Archäologie der römischen Provinzen. Nach Abschluss seines Studiums arbeitete er am Historischen Institut der Universität Bern als Assistent, wo er nach einem längeren Forschungsaufenthalt am Istituto Svizzero di Roma am Lehrstuhl für Alte Geschichte zur stadtrömischen Triumphalarchitektur promovierte. 2016 bis 2021 arbeitete er als Inventarisator für das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz von nationaler Bedeutung (ISOS) beim Bundesamt für Kultur und bildete sich im Bereich der praktischen Denkmalpflege weiter. Seit 2021 leitet er die Fachstelle für Denkmalpflege des Kantons Nidwalden und engagiert sich im Rahmen dieser Tätigkeit besonders auch in der Vermittlung der Baukultur des kleinen Zentralschweizer Kantons und in der Ortsbildpflege. Sebastian Geisseler wohnt in Luzern und ist Vater von zwei Kindern.